

NDA 7 novembre 2023. Saint Paul – premier voyage missionnaire.

## ANTIOCHE.

Récapitulons les pérégrinations de Saul après sa conversion. « Aussitôt [après ma conversion], sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas. Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. [...] Ensuite, je me suis rendu dans les régions de Syrie et de Cilicie » (Ga 1,16-18.21).

Ac raconte que Paul évangélise Damas puis Jérusalem avant de partir pour Tarse. En Ga, tout en passant complètement sous silence ces premiers travaux missionnaires, l'apôtre précise qu'il passe d'abord par l'Arabie et que ce n'est que 3 ans après (après sa conversion ou après son retour d'Arabie ?) qu'il monte à Jérusalem où il ne passe que 15 jours avant de gagner la Cilicie = Tarse. Comme s'il voulait corriger un peu saint Luc : je n'étais pas si va-t-en-guerre que cela, j'ai commencé ma nouvelle vie par le désert et le silence.

On ne sait pas combien de temps Paul va résider à Tarse mais, quand Barnabé l'y vient prendre (Ac 11,25) pour qu'il l'aide dans sa mission d'Antioche, cette ville est déjà très évangélisée ; or, elle commença de l'être au moment de la conversion de Paul (cf Ac 11) : on peut penser que Paul a dû passer à Tarse une dizaine d'années (cf Ga 2,1).

Puis il part pour Antioche. Laissons la parole à saint Luc :

Ac 11,19-26 : « Les frères dispersés par la tourmente qui se produisit lors de l'affaire d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, puis à Chypre et Antioche, sans annoncer la Parole à personne d'autre qu'aux Juifs. Parmi eux, il y en avait qui étaient originaires de Chypre et de Cyrène, et qui, en arrivant à Antioche, s'adressaient aussi aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur. La main du Seigneur était avec eux : un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur. La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche. À son arrivée, voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. C'était en effet un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule considérable s'attacha au Seigneur. Barnabé partit alors à Tarse chercher Saul. L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église, ils instruisirent une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens » ».

Sur Antioche et sa population cf Holzner p 88-93.

« Aussi aux gens de langue grecque » : premier contact avec les païens. Au chapitre 10, nous avons vu comment le Seigneur avait signifié à Pierre qu'il les destinait eux aussi à être sauvés.

Barnabé s'est déjà rencontré en Ac : il est l'homme pieux qui versa le prix de son champ aux pieds des apôtres (4,36-37) ; quand Paul débarqua à Jérusalem après sa conversion, Barnabé « le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus » (Ac 9,27). Barnabé connaît donc bien Paul, il sait qu'il est l'homme de la situation pour Antioche.

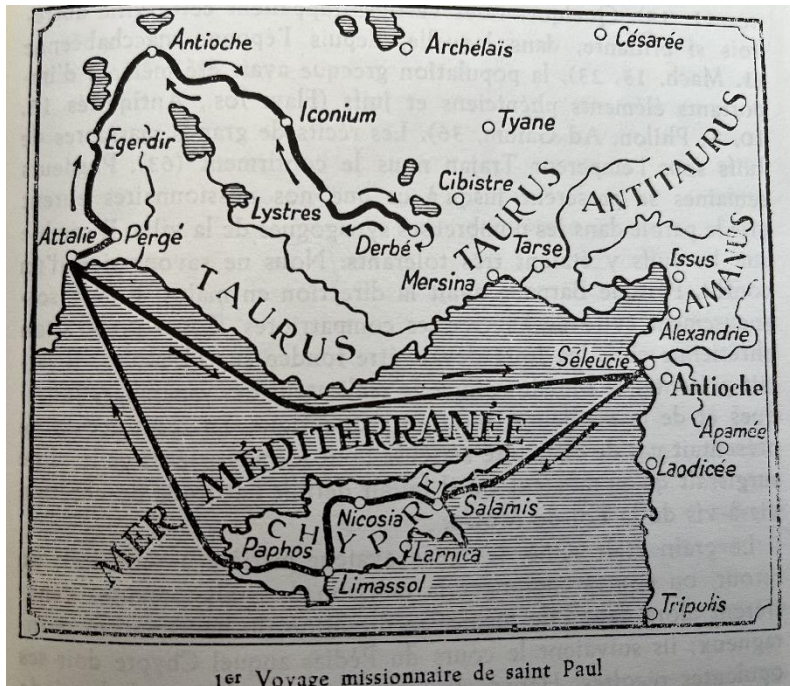
Paul est vraiment devenu petit : ce n'est pas lui qui prend l'initiative de sa première grande mission, il attend qu'on vienne le chercher. Jn 8,42 : « je ne suis pas venu de moi-même, c'est lui qui m'a envoyé ».

Après cette année de prédication antiochienne, Barnabé et Saul se rendent à Jérusalem pour y apporter le fruit d'une collecte, puis ils reviennent à Antioche « en prenant avec eux Jean surnommé Marc » (Ac 12,25). Holzner p 104-105.

## PREMIER VOYAGE : CHYPRE ET ASIE MINEURE.

Ac 13,1-5 : « Or il y avait dans l'Église qui était à Antioche des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé, Syméon appelé Le Noir, Lucius de Cyrène, Manahène, compagnon d'enfance

d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit : « Mettez à part pour moi Segregate mihi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir. Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie et de là s'embarquèrent pour Chypre ; arrivés à Salamine, ils annonçaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient Jean-Marc comme auxiliaire ».



CHYPRE. Certainement le choix de Barnabé, qui est chypriote. Pour Paul, qui s'incline, « le grain de l'évangile devait d'abord être semé dans les grands centres de convergence du trafic mondial » (Th. Van Tichelen). « Quelle joie au cœurs des deux apôtres ! Paul et Barnabé étaient des amis intimes, et ils étaient assez jeunes pour ressentir le charme naturel d'une aventure qui les portait vers l'inconnu » (Holzner p 110).

« Les missionnaires pénétrèrent dans l'île même, en direction du haut-plateau montagneux ; ils suivaient le cours du Pédias auquel Chypre doit ses opulentes récoltes. Hérode le Grand y avait déjà transplanté de nombreux Juifs,

pour les faire travailler dans les mines de cuivre que l'empereur Auguste lui avait louées. L'île de Chypre mesure de l'Est à l'Ouest environ 150 km à vol d'oiseau. Si l'on veut admettre que Paul et ses compagnons aient visité les quinze villes importantes dont parle Pline, et qu'ils y aient prêché une seule fois, ils y auraient mis au moins quatre mois. Les vergers se présentaient comme des forêts ; encore de nos jours, on y récolte avec une abondance presque inépuisable des oranges et des citrons, des figues et des mûres, des pêches et des abricots [...]. Un des plus beaux arbres de Chypre est le cyprès, dont le nom a porté la renommée de sa patrie dans le monde entier. [...] Partout se constituaient de petites communautés chrétiennes. Le ferment était actif, la pâte commençait à lever. Au cours de voyages ultérieurs, Barnabé achèvera l'œuvre. Les missionnaires suivirent l'ancienne voie romaine qui conduisait à Paphos. La montagne s'abaissait par degrés vers la côte. D'en-haut, les voyageurs aperçurent l'ancienne et la nouvelle Paphos au bord de la mer. Sur les hauteurs d'Amathuse, l'actuel Limassol, se dressait le sanctuaire mal famé d'Aphrodite. Selon la légende, c'est en cet endroit qu'elle serait apparue pour la première fois aux hommes. [...] On la vénérât par de honteux mystères, qui attiraient, en certains jours, non seulement les habitants de l'île, mais encore des délégations venues de l'étranger. C'était le culte brutal de la fécondité et des instincts les plus bas. Des jeunes femmes y exerçaient leur triste métier en qualité de prêtresses » (Holzner p 112-113).

A Paphos, le proconsul « Sergius Paulus, homme avisé, fit venir Barnabé et Saul car il avait le désir d'entendre la parole de Dieu. Alors, en face d'eux se dressa Élymas « le mage » – car ainsi se traduit son nom –, qui cherchait à détourner le proconsul de la foi. Mais Saul, appelé aussi Paul, rempli d'Esprit Saint, le fixa du regard et dit : « Toi qui es plein de toute sorte de fausseté et de méchanceté, fils du diable, ennemi de tout ce qui est juste, n'en finiras-tu pas de faire dévier les chemins du Seigneur, qui sont droits ? Maintenant, voici que la main du Seigneur est sur toi : tu vas être aveugle, tu ne verras plus le soleil jusqu'au moment fixé. » Et aussitôt tombèrent sur lui brouillard et ténèbres ; il tournait en rond, cherchant une main pour le guider. Alors le proconsul, ayant vu ce qui s'était passé, devint croyant, car il était frappé par

l'enseignement du Seigneur. Paul et ceux qui l'accompagnaient s'embarquèrent à Paphos et arrivèrent à Pergé en Pamphylie. Mais Jean-Marc les abandonna pour s'en retourner à Jérusalem » (Ac 13,7-13).

Ac 13,9 : « appelé aussi Paul » : Ac passe ici au nom romain. Luc veut sans doute marquer un changement. Paul entre officiellement en contact avec le monde païen ; il prend par ailleurs les commandes de la mission (son nom sera désormais cité avant celui de Barnabé). Elymas n'oublia pas sa défaite : d'après une tradition, Barnabé (qui revint à Chypre soigner les missions) fut tué sur ses instigations. Paul, lui, ne revint jamais à Chypre.

#### ALLER-RETOUR PERGE-DERBE EN PASSANT PAR ANTIOCHE DE PISIDIE.

Ac 13,13-14 : Pergé > Antioche de Pisidie, à pied certainement.

Prédication de Paul dans cette ville, qui provoque la colère des juifs, qui ne savent lui opposer que des injures. « Paul et Barnabé leur déclarèrent [alors] avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre » » (Ac 13,46-47).

Expulsés, ils se rendent à Iconium où l'on prévoit de les lapider.

Ils fuient à Lystres, où Paul guérit un infirme.

« En voyant ce que Paul venait de faire, les foules s'écrièrent en lycanien : « Les dieux se sont faits pareils aux hommes, et ils sont descendus chez nous ! » Ils donnaient à Barnabé le nom de Zeus, et à Paul celui d'Hermès, puisque c'était lui le porte-parole. Le prêtre du temple de Zeus, situé hors de la ville, fit amener aux portes de celle-ci des taureaux et des guirlandes. Il voulait offrir un sacrifice avec les foules [...].

Alors des Juifs arrivèrent d'Antioche de Pisidie et d'Iconium ; ils se rallièrent les foules, ils lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Mais, quand les disciples firent cercle autour de lui, il se releva et rentra dans la ville.

Le lendemain, avec Barnabé, il partit pour Derbé. Ils annoncèrent la Bonne Nouvelle à cette cité et firent bon nombre de disciples. Puis ils retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ; ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui » (Ac 14,11-13.19-23).

Méthode d'apostolat de saint Paul. « Bien qu'il n'eût pas, dans sa poche, un plan de mission déterminé, il serait faux de croire qu'il se soit laissé aller à l'aventure. Deux considérations semblent avoir guidé ses pas. D'abord, Paul suivait la voie ouverte par les émigrants juifs. Les Juifs de la diaspora avaient couvert l'Empire romain de tout un réseau de Synagogues. Ensuite, Paul choisissait de préférence les endroits où il pouvait exercer son métier. Sans doute, cela lui prenait du temps, mais il avait l'occasion de faire plus ample connaissance avec les gens, et de rester indépendant au point de vue financier, quoiqu'il partageât le principe évangélique selon lequel le prédicateur a le droit de vivre de l'Évangile. Néanmoins, il était fier de ne pas être à la charge d'une communauté. Barnabé pensait de même. Cette méthode donnait à la vie missionnaire de saint Paul une certaine régularité, et même une certaine uniformité.

En venant dans une ville, il se rendait au quartier juif ; il y cherchait du travail. Selon la coutume orientale, on le recevait dans la communauté familiale, et il débutait immédiatement au métier de tissage. Le sabbat, il se rendait à la synagogue, s'y présentait comme docteur de la Loi, et occupait la place d'honneur. Après la lecture de l'Écriture, le hazzan (sacristain) venait vers lui et l'invitait, au nom du président, à adresser quelques paroles à l'assemblée. Du reste, Paul ne pouvait pas faire autrement. Il ne lui était pas possible de prêcher ouvertement : la loi impériale de « religio illicita » le lui interdisait. Seule la Synagogue avait la permission

expresse de faire des prosélytes. Tout était donc prêt pour engranger au profit du Christ la moisson mûrissante (Jean 4, 35) : l'Empire romain avec son trafic mondial, l'Hellénisme avec sa langue, sa civilisation mondiale et sa nostalgie de rédemption, le judaïsme, qui, par son monothéisme, sa morale et ses groupes de prosélytes, devenait, sans le vouloir, un pédagogue menant au Christ » (Holzner p 125-126).

#### LE CONCILE DE JERUSALEM.

Ac 15,1-29 : « Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. [...] 22 Alors les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! »

#### PAUL ET BARNABE SE FACHENT.

Ac 15,35-41 : « Quant à Paul et Barnabé, ils séjournèrent à Antioche, où ils enseignaient et, avec beaucoup d'autres, annonçaient la Bonne Nouvelle de la parole du Seigneur. 36 Quelque temps après, Paul dit à Barnabé : « Retournons donc visiter les frères en chacune des villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir où ils en sont. » 37 Barnabé voulait emmener aussi Jean appelé Marc. 38 Mais Paul n'était pas d'avis d'emmener cet homme, qui les avait quittés à partir de la Pamphylie et ne les avait plus accompagnés dans leur tâche. 39 L'exaspération devint telle qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Barnabé emmena Marc et s'embarqua pour Chypre. 40 Paul, lui, choisit pour compagnon Silas et s'en alla, remis par les frères à la grâce du Seigneur. 41 Il traversait la Syrie et la Cilicie, en affermissant les Églises ».

Ac 15,38 : qui discessisset ab eis, τὸν ἀποστάντα ἀπ' αὐτῶν. Le grec fait de Jean-Marc un apostat ! Apostat avant d'avoir commencé car les vraies persécutions commenceront en Pamphylie (cf Ac 13,13). Mais ce n'est sans doute pas tant pour le condamner que pour lui éviter de trop grandes souffrances – ainsi que de faire souffrir la mission elle-même – que Paul est d'avis de ne plus l'impliquer (on notera d'ailleurs que ce n'est pas Paul mais Luc qui parle d'apostasie).

Plus tard, Paul emprisonné à Rome parlera de Jean-Marc comme d'un intime collaborateur : « Vous avez les salutations d'Aristarque, mon compagnon de captivité, et celles de Marc, le cousin de Barnabé – vous avez reçu des instructions à son sujet : s'il vient chez vous, accueillez-le » (Col 4,10) ; « Luc est seul avec moi. Amène Marc avec toi, il m'est très utile pour le ministère » (2 Tm 4,11).

Ac 15,39 : Ἐγένετο οὖν παροξυσμός

